

N° 1050 le 4 novembre 2018

Dans ce numéro

Au moins cinq morts dans une attaque revendiquée par le groupe État islamique dans le centre de la Libye... (Page 2)

Attentat à la bombe dans un bâtiment du Service fédéral de sécurité russe (FSB) à Arkhangelsk... (Page 4)

Les services de renseignement danois auraient déjoué un projet d'attaque visant des opposants iraniens... (Page 5)

Des systèmes de guerre électronique Samarkand déployés dans plusieurs régions stratégiques de Russie...

(Page 6)

Le président chinois aurait demandé à l'armée de se préparer à la guerre en mer de Chine méridionale... (Page 7)

Vol stratégique de deux bombardiers russes à long rayon d'action audessus de la mer de Norvège...

(Page 8)

#### **FORMULATION D'ARTICLE**

 Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

## Au moins sept morts après un attentat suicide contre un bus de fonctionnaires à Kaboul...

En Afghanistan, un homme s'est fait exploser tôt ce matin près d'un bus transportant des fonctionnaires de la principale prison de Kaboul. Selon un dernier bilan, il y a au moins sept morts et cinq blessés. (Radio Vatican, le 31-10-2018)

## Intensification des vols d'avions espions étrangers à proximité des frontières russes...

Dix-sept avions étrangers ont été repérés au cours des sept derniers jours alors qu'ils effectuaient des vols de reconnaissance près de la frontière russe, a annoncé vendredi le journal officiel des forces armées russes Krasnaya Zvezda dans son infographie hebdomadaire. Les données révèlent que des avions de combat de la Russie sont intervenus quatre fois pour empêcher que ses frontières ne soient franchies par des avions étrangers au cours de la semaine écoulée. Ce n'est pas la première fois que l'armée russe repère des avions d'espionnage étrangers. Seize avions étrangers avaient déjà été repérés la semaine précédente alors qu'ils menaient des activités de reconnaissance près de la frontière russe. Ces derniers mois, on assiste à une intensification des vols d'avions espions étrangers à proximité des frontières russes. Un drone stratégique américain a effectué, le 27 octobre, une mission de reconnaissance à proximité des régions russes de Kaliningrad, Saint-Pétersbourg et Pskov. Selon l'agence de presse russe Sputnik, le drone a décollé de la base aérienne de Sigonella, en Sicile, avant d'effectuer une mission à proximité des régions russes de Kaliningrad, Saint-Pétersbourg et Pskov. En septembre, un drone de reconnaissance américain a suivi le passage de navires de la marine ukrainienne sous le pont de Crimée. Le ministère russe a à plusieurs reprises demandé au Pentagone de faire cesser les vols de ces appareils le long des frontières russes, mais la partie US refuse de le faire.

(Press TV, le 03-11-2018)

# La Corée du Nord aurait débuté le démantèlement de son artillerie côtière...

En vertu de son accord militaire avec la Corée du Sud, conclu le 19 septembre, le Nord doit aussi retirer les canons de son artillerie côtière, et ce à compter de demain. Or, deux jours avant cette date butoir, il aurait déjà commencé à le faire près de la zone tampon au large de la mer Jaune. Cela a été détecté par l'arsenal stratégique des forces combinées sud-coréano-américaines. Le pays communiste avait déployé une importante artillerie de 250 à 300 obusiers de différents calibres. Une cinquantaine d'entre eux pourraient atteindre les îles sud-coréennes en mer Jaune.

(KBS World Radio, le 31-10-2018)

#### ... TERRORISME ...

#### En Afghanistan, un militaire américain tué dans une nouvelle attaque de l'intérieur...

En Afghanistan, un soldat américain a été tué hier, un autre a été blessé. Cela s'est passé en plein cœur de la capitale. L'attaque aurait été menée par un soldat afghan de la coalition internationale, selon le communiqué de l'OTAN. L'assaillant aurait ensuite été abattu par d'autres militaires afghans. Une enquête a été ouverte sur cet épisode, le troisième de ce type en moins de trois semaines en Afghanistan. C'est à Kaboul que l'incident s'est produit. La mission *Resolute Support* de l'OTAN en Afghanistan ne donne que peu de détails. Ni le lieu exact de l'attaque, ni le grade du soldat afghan qui en est à l'origine n'ont été communiqués. Cette attaque de l'intérieur, tels que sont nommés les attentats perpétrés contre des soldats des forces étrangères par un membre des forces de sécurité afghanes, est loin d'être la première du genre. Deux autres incidents similaires se sont produits au cours des trois semaines passées, l'une dans la province d'Hérat, l'autre dans celle de Kandahar. Cette dernière a été perpétrée par un garde du corps du gouverneur provincial qui est parvenu à tuer le chef de la police de Kandahar lors d'une réunion à laquelle était présent le général Scott Miller, chef des troupes américaines et des forces de l'OTAN en Afghanistan. (*Médi-1*, le 04-11-2018)

# En Égypte, huit morts après un attentat contre des coptes revendiqué par le groupe État islamique...

C'est l'organisation de l'État islamique qui a revendiqué l'attaque d'hier en Égypte contre un autocar qui transportait une grande famille de coptes. Ils venaient de se rendre dans un monastère dans le désert, à quelques dizaines de kilomètres de la ville de Minya. Vingt-huit personnes étaient à bord, huit ont été tuées et une vingtaine blessées. Les coptes sont l'une des cibles privilégiées de l'État islamique qui continue de sévir en Égypte.

(Radio Vatican, le 03-11-2018)

## Dans le centre de la Libye, au moins cinq morts dans une attaque revendiquée par le groupe État islamique...

Daesh s'est attribué l'attaque commise dans la nuit de dimanche à lundi dans le centre de la Libye. Une attaque au sud d'Al-Djoufra qui a duré plusieurs heures et qui a fait au moins cinq morts. Les assaillants ont également incendié plusieurs bâtiments publics avant de prendre la fuite en emmenant une dizaine d'otages.

(Médi-1, le 30-10-2018)

Le groupe terroriste État islamique a revendiqué lundi soir la responsabilité d'un attentat survenu dans la journée à Fogha, près de Djoufra, dans le centre de la Libye. « Les soldats du califat ont lancé une attaque d'envergure contre la ville de Fogha qui est sous le contrôle des combattants de l'apostat Haftar » a tweeté l'État islamique en faisant référence à Khalifa Haftar, le chef de l'Armée nationale libyenne (ANL), une puissante milice contrôlant l'est du pays. Le groupe terroriste a dit avoir tué et capturé plusieurs soldats, incendiant leurs maisons avant de se retirer, sans perte dans leurs rangs. Carrefour entre l'est, l'ouest et le sud du pays, Djoufra est contrôlée par l'ANL depuis juin 2017. Cinq personnes ont été tuées à l'aube lundi, lors d'une attaque contre des bâtiments gouvernementaux à Fogha, une ville située à quelque 650 kilomètres au sud-est de la capitale Tripoli, a-t-on appris de source militaire. La Mission de soutien des Nations Unies en Libye (MINUSIL) a condamné cette attaque terroriste et a appelé à la protection des civils, exhortant toutes les parties prenantes à cesser de cibler les civils et les objectifs civils conformément au droit humanitaire international. (Radio Chine internationale, le 30-10-2018)

#### Une vingtaine de blessés après un attentat suicide dans le centre de la capitale tunisienne...

Hier après-midi, une jeune femme s'est fait exploser avenue Bourguiba à proximité d'une patrouille de police. Une attaque toujours pas revendiquée qui a fait une vingtaine de blessés. Il est 13h55 quand une forte détonation est entendue sur l'avenue Habib Bourguiba au cœur de la capitale tunisienne. Un attentat suicide vient d'avoir lieu. La jeune femme, âgée de 30 ans selon le ministère de l'Intérieur, n'était pas connue des services de police. Selon des médias locaux elle a fait des études supérieures et serait originaire d'une famille modeste.

(Médi-1, le 30-10-2018)

En Tunisie, au moins quinze personnes dont dix policiers ont été blessés hier dans un attentat perpétré par une kamikaze à Tunis. C'est en plein cœur de la capitale tunisienne, sur l'avenue Habib Bourguiba, que la kamikaze a actionné sa charge. Cette femme n'était pas considérée comme extrémiste par les services de sécurité a indiqué le ministère de l'Intérieur. C'est le premier attentat à Tunis depuis 2015. « Nous avons cru que nous avions éradiqué le terrorisme. C'est une tragédie » a déclaré le président tunisien Béji Caïd Essebsi depuis Berlin. (La voix de l'Amérique, le 30-10-2018)

#### Onze personnes enlevées après l'attaque d'un navire au large du Nigeria...

Onze personnes, dont huit Polonais, ont été enlevées par un groupe d'hommes ayant attaqué un bateau au large du Nigeria a annoncé lundi le chef de la diplomatie polonaise. « Nous avons la confirmation que parmi les onze personnes enlevées se trouvent huit Polonais » a déclaré à la presse le ministre des Affaires étrangères, Jacek Czaputowicz. « Notre consulat à Hambourg est en contact avec l'armateur et notre consulat à Abuja est en contact avec les autorités locales. C'est tout ce que je peux dire ». Selon les médias polonais, parmi les personnes enlevées se trouvent également deux Philippins et un Ukrainien. Le *Pomerania Sky*, appartenant à un armateur allemand et battant pavillon libérien, a été attaqué vers 04h00 locales à environ 40 milles au large du Nigeria alors qu'il faisait route vers ce pays depuis l'Angola. Les ravisseurs se sont rapprochés du bateau à bord de deux hors-bords avant de terroriser l'équipage, selon les médias. Dimanche, la justice helvétique a annoncé la libération de douze marins d'un navire suisse capturé le mois dernier par des pirates au large du Nigeria. (*Africa N°1, le 29-10-2018*)

Au moins douze morts dans de nouvelles attaques de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

Au moins douze personnes ont été tuées dans des attaques menées par les djihadistes du groupe Boko Haram dans le nord-est du Nigeria ont affirmé jeudi à l'AFP des miliciens et des habitants. Les insurgés, arrivés à bord de sept camions, ont attaqué mercredi soir les villages de Bulaburin et Kofa, ainsi qu'un camp de déplacés à la sortie de Maïduguri, la capitale de l'État du Borno, épicentre de l'insurrection diihadiste. « Les terroristes ont attaqué et entièrement brûlé les villages de Bulaburin et Kofa, ainsi que la moitié du camp de déplacés Dalori 2 » a déclaré à l'AFP Babakura Kolo, un responsable de la milice engagée aux côtés de l'armée contre Boko Haram. « Ils ont tué neuf personnes à Bulaburin, deux à Dalori 2 et une à Kofa, et ont pillé des vivres avant de mettre le feu » at-il ajouté. L'attaque a commencé aux environs de 22h00 (21h00 GMT) dans le village de Kofa où les djihadistes ont ouvert le feu sans distinction, tuant une personne tandis que les habitants fuyaient, a expliqué l'un d'eux, Musa Goni. « Ils se sont ensuite rendus à Bulaburin, un village voisin, où ils ont abattu neuf personnes et incendié le village après avoir volé de la nourriture » a déclaré M. Goni. Dans le camp de personnes déplacées de Dalori 2, qui abrite 10 000 personnes, des échanges de tirs ont opposé les assaillants et les soldats et miliciens, a affirmé un milicien, Solomon Adamu, « Quand les hommes de Boko Haram sont arrivés, ils se sont arrêtés sur la route qui surplombe le camp et ont commencé à tirer » a déclaré Adamu qui a pris part aux combats. « Des soldats et des membres de la milice civile postés à l'entrée ont échangé des tirs avec eux mais nous avons été forcés de battre en retraite dans le camp parce que nous étions moins armés » a-t-il dit. Les insurgés ont ensuite tiré des roquettes sur le camp et incendié des abris de fortune, faisant fuir les déplacés, dont deux ont été tués et plusieurs blessés. Le lieu des attaques, situé à une quinzaine de kilomètres de Maïduguri, a été pris pour cible à de nombreuses reprises par Boko Haram. (Africa N°1, le 01-11-2018)

### Un missionnaire américain tué en zone anglophone, dans le nord-ouest du Cameroun...

« Le missionnaire américain tué par balle mardi en zone anglophone du Cameroun a été la cible de terroristes lors d'une tentative d'attaque contre une brigade de gendarmerie et une zone universitaire » a affirmé mercredi le ministre camerounais de la Défense, Joseph Beti Assomo. Sur les réseaux sociaux, plusieurs séparatistes des régions anglophones ont quant à eux imputé la responsabilité de la mort de l'Américain à l'armée camerounaise. « Charles Wesco, missionnaire américain de 44 ans, se trouvait à bord de son véhicule en compagnie de son épouse, de son fils et de son chauffeur, lorsqu'il a essuyé, mardi matin, un tir en provenance des terroristes embusqués » a écrit M. Beti Assomo dans un communiqué lu à la radio d'État. « Touché à la tempe, il a été évacué dans un premier temps dans un centre de santé, puis transféré à l'hôpital régional de Bamenda où il a succombé à ses blessures » a-t-il ajouté. « Une enquête approfondie a été immédiatement ouverte autour de ce regrettable incident » a-t-

il assuré. L'incident s'est produit à Bambui, à 14 kilomètres de Bamenda, capitale de la région anglophone du nord-ouest, alors qu'un groupe de terroristes armés avait investi les lieux en vue d'attaquer la zone universitaire et la brigade territoriale de gendarmerie de Tubah, l'arrondissement où se trouve Bambui, selon le ministre. « Immédiatement poursuivis par les forces de défense et de sécurité, les terroristes armés vont riposter par des tirs, ce qui va provoquer un affrontement entre eux et les forces positionnées autour de l'université de Bamenda » a détaillé M. Beti Assomo. « Le bilan fait état de quatre terroristes neutralisés, de plusieurs blessés dans leur rang et de quatre fusils de calibre 12 récupérés » a-t-il précisé, soulignant qu'un étudiant et un militaire avaient également été blessés lors des échanges de tirs. Dans son communiqué, M. Beti Assomo a demandé aux ressortissants étrangers dont la présence serait véritablement indispensable en zone anglophone de signaler aux autorités administratives et forces de défense et de sécurité leurs mouvements dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest, en raison des menées de groupes terroristes et bandes armées qui y sont régulièrement enregistrées.

Les autorités camerounaises ont accusé mercredi des terroristes d'avoir causé la mort d'un missionnaire américain en zone anglophone au Cameroun. Washington a assuré de son côté que son ressortissant avait été victime de tirs croisés. « Charles Wesco le missionnaire tué par balles mardi, a été la cible de terroristes lors d'une tentative d'attaque contre une brigade de gendarmerie et une zone universitaire » a assuré le ministre camerounais de la Défense Joseph Beti Assomo. Sur les réseaux sociaux, plusieurs séparatistes des régions anglophones ont quant à eux imputé la responsabilité de la mort de l'Américain à l'armée camerounaise. Le département d'État américain s'est gardé d'accuser un bord ou l'autre en insistant sur le fait que Yaoundé avait promis une enquête approfondie sur la mort de Wesco. « Nous avons été en contact avec de hauts responsables de la sécurité gouvernementale du Cameroun et nous estimons que la victime s'est retrouvée prise dans des tirs croisés » a déclaré Robert Palladino, un porte-parole de la diplomatie américaine. Le drame s'est produit à Bambui, à 14 kilomètres de Bamenda, capitale de la région anglophone du nord-ouest. (La voix de l'Amérique, le 01-11-2018)

# Attentat à la bombe dans un bâtiment du Service fédéral de sécurité (FSB) russe à Arkhangelsk...

Un jeune homme a déclenché une bombe mercredi matin dans un bâtiment du Service de sécurité fédéral russe (FSB), dans la ville d'Arkhangelsk, au nord-ouest, se tuant lui-même et blessant trois agents du FSB, a annoncé la commission d'enquête russe. « D'après les informations préliminaires, un jeune de 17 ans a été tué dans l'explosion de l'engin explosif improvisé qu'il avait amené dans le bâtiment » a-t-elle indiqué dans un communiqué. « L'identité du jeune homme a été établie et une enquête est en cours pour connaître les raisons de son geste » a poursuivi la commission. Cette dernière a engagé une procédure pénale pour attaque terroriste et possession illégale de munitions. Igor Orlov, gouverneur de la région d'Arkhangelsk, a déclaré dans un communiqué séparé que son gouvernement avait pris toutes les dispositions nécessaires pour renforcer la sécurité de la population et des institutions d'État. Le président russe Vladimir Poutine a été informé de cette explosion, a fait savoir le porte-parole du Kremlin, Dimitri Peskov.

(Radio Chine internationale, le 31-10-2018)

(Africa N°1, le 31-10-2018)

#### ... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

# La Grande-Bretagne avait été informée du complot visant à enlever Jamal Khashoggi grâce à des interceptions du GCHQ...

« Le Royaume-Uni savait qu'il s'agissait d'un complot d'enlèvement et que l'Arabie saoudite a décidé d'abandonner ses projets » titre *The Daily Express* dans son édition du 28 octobre. « Le journaliste assassiné, Jamal Khashoggi, était sur le point de révéler des détails sur l'utilisation d'armes chimiques par l'Arabie saoudite au Yémen » ont déclaré hier soir des sources proches de la victime. Ces révélations interviennent alors que des sources de renseignement distinctes ont révélé que Londres avait été informé d'un complot trois semaines avant que la victime ne se rende au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul. Des interceptions effectuées par le GCHQ, le service de renseignement électronique du gouvernement britannique, ont révélé l'ordre donné par un « membre du cercle royal » d'enlever le journaliste dissident et de le ramener en Arabie saoudite. Selon les sources du

renseignement, les ordres n'auraient pas été émis directement par le prince héritier Mohammed ben Salmane. « On ne sait pas s'il était au courant. Bien qu'ils aient ordonné que Khashoggi soit enlevé et ramené à Riyad, ils ont laissé la porte ouverte à d'autres actions si le journaliste se révélait gênant » ont indiqué ces sources. Le procureur général de l'Arabie saoudite a confirmé la semaine dernière que le meurtre avait été prémédité, contrairement aux premières explications officielles selon lesquelles Khashoggi avait été tué après le déclenchement d'une bagarre. « Les suspects du crime ont commis leur acte avec préméditation » a-t-il déclaré. Le ministère public poursuit son enquête à la lumière des informations qu'il a reçues pour établir les faits et compléter le cours de la justice. Ces suspects font partie d'une équipe de quinze personnes envoyées en Turquie et incluent des membres actifs du GIP. l'agence de renseignement de l'Arabie saoudite. Hier soir, des sources du renseignement ont déclaré au Sunday Express: « Nous avions appris initialement que quelque chose se passait dans la première semaine de septembre, environ trois semaines avant l'entrée de M. Khashoggi au consulat le 2 octobre, bien qu'il ait fallu plus de temps pour que d'autres détails émergent. Ces détails incluaient les ordres de capturer M. Khashoggi et de le ramener en Arabie saoudite pour un interrogatoire. Cependant, la porte semblait être laissée ouverte pour des solutions alternatives à ce qui était considéré comme un gros problème. Nous savons que les ordres ont été émis par un membre du cercle royal, mais nous n'avons aucune information directe permettant de les relier au prince héritier Mohammed ben Salmane. Est-ce que cela veut dire qu'il n'était pas à l'origine du crime ? Nous ne pouvons pas le dire ». La source haut placée affirme que le service de renseignement extérieur du Royaume-Uni, le MI6, a enjoint à ses homologues saoudiens d'annuler la mission, bien que cette demande ait été ignorée.

(Press TV, le 29-10-2018)

### Les services de renseignement danois auraient déjoué un projet d'attaque visant des opposants iraniens

Le Danemark a annoncé hier le rappel de son ambassadeur à Téhéran. Copenhague aurait déjoué un projet d'attaque sur son sol contre des opposants iraniens, en représailles à un récent attentat meurtrier en Iran.

(Deutsche Welle, le31-10-2018)

Le ministère iranien des Affaires étrangères a rejeté mardi les allégations danoises selon lesquelles l'Iran aurait projeté d'assassiner un dissident installé au Danemark. « Ces allégations sont une conspiration de l'ennemi pour influer sur le développement que connaissent actuellement les relations Iran-Europe dans des circonstances spéciales » a déclaré le porte-parole du ministère, Bahram Qasemi, selon l'agence de presse officielle *IRNA*. Finn Borch Andersen, chef des services de renseignement danois, a déclaré un peu plus tôt dans la journée que le Danemark soupçonnait un service de renseignement iranien d'avoir tenté de commettre une attaque contre une figure de l'opposition arabe iranienne sur son territoire, selon la presse occidentale. « Un citoyen norvégien d'origine iranienne a été arrêté » a-t-il ajouté. « Cette attaque aurait eu pour cible le chef de la branche danoise du Mouvement de lutte arabe pour la libération d'Ahwaz » a indiqué M. Andersen au cours d'une conférence de presse.

(Radio Chine internationale, le 31-10-2018)

## L'Afrique du Sud en passe d'ouvrir une enquête sur l'assassinat d'un ancien chef des services de renseignement rwandais...

En Afrique du Sud, une source judiciaire a déclaré hier qu'une enquête sur l'assassinat de Patrick Karegeya, un ancien chef des services secrets rwandais, s'ouvrira en janvier. M. Karegeya qui vivait en exil en Afrique du Sud avait été retrouvé étranglé dans un hôtel de luxe de Johannesburg en 2014. Il avait dirigé les services de renseignement extérieur rwandais pendant près d'une décennie avant de sérieux désaccords avec le président Paul Kagamé. D'Afrique du Sud, M. Karegeya critiquait M. Kagamé l'accusant d'être un dictateur et de faire assassiner ses opposants réfugiés à l'étranger. (La voix de l'Amérique, le 02-11-2018)

# Un logiciel 3D utilisé par les services de renseignement sud-coréens pour évaluer l'état de santé de Kim Jong-un...

Le Service national du renseignement (NIS) est capable d'évaluer l'état de santé du dirigeant nordcoréen à l'aide d'un programme 3D. C'est ce qu'il a annoncé mercredi lors de l'audit parlementaire de son activité. Selon le NIS, ce dispositif de pointe permet de scanner à 360 degrés la corpulence de Kim Jong-un, uniquement sur la base de vidéos, et d'analyser par conséquent son évolution. Le programme permet par exemple de détecter des problèmes de dos ou de prostate lorsqu'il se déplace avec les mains derrière le dos. Le renseignement sud-coréen a tout de même affirmé que Kim était en relativement bonne santé, malgré ses antécédents familiaux comme l'hypertension et le diabète. Toujours lors de l'audit parlementaire, les services secrets ont révélé qu'une analyse détaillée était en cours sur un échantillon de sol du site nord-coréen d'essais nucléaires de Punggye-ri, récolté aussitôt après sa destruction le 24 mai. Cette opération est menée par des experts du NIS et indépendants. Ses résultats seront bientôt connus. Ils permettront, selon le renseignement, de mieux cerner les capacités atomiques du pays communiste.

(KBS World Radio, le 02-11-2018)

#### ... MILITAIRE ...

#### Vers un renforcement de la coopération militaire entre l'Iran et l'Azerbaïdjan...

Le chef d'état-major de l'armée iranienne, le général Mohammad Baqeri, effectuera une visite en Azerbaïdjan pour renforcer la coopération bilatérale en matière de défense et lutter contre le terrorisme, a rapporté dimanche *PressTV*. Cette visite de deux jours du général Baqeri intervient à l'invitation du ministre azerbaïdjanais de la Défense, Zakir Hasanov. L'élargissement de la coopération dans les zones frontalières et les derniers développements de la situation dans la région sont également à l'ordre du jour des entretiens. Le ministre iranien de la Défense, Amir Hatami, a déclaré en février à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, que l'Iran restait attaché à la sécurité des pays voisins et s'engageait à aider ces derniers à la maintenir. La première réunion de la Commission conjointe de défense Iran-Azerbaïdjan s'est tenue à Bakou en octobre 2017, à laquelle a participé une délégation de haut niveau du ministère iranien de la Défense.

(Radio Chine internationale, le 29-10-2018)

## Des systèmes de guerre électronique Samarkand déployés dans plusieurs régions stratégiques de Russie...

Selon l'agence de presse *Russia Today*, l'armée russe a déployé ses derniers systèmes de guerre électronique dans plusieurs régions stratégiques du pays, dont un dans la région de Kaliningrad, à l'extrême ouest de la Russie, à ses frontières avec la Finlande, pays membre de l'OTAN. Le ministère russe de la Défense a annoncé que Moscou avait déployé près de treize systèmes de guerre électronique de type *Samarkand*, *Samarkand-U* et Samarkand SU-PRD-K2 dans les zones stratégiques du pays. Selon la Défense russe, ces systèmes ont été installés dans les provinces de Mourmansk, Arkhangelsk, Kaliningrad, Nijni-Novgorod, Moscou, Krasnodar, ainsi que dans la région du Primorié et dans l'Oblast autonome juif dans l'Extrême-Orient russe, ainsi qu'en Biélorussie. Ce système est également déployé dans une installation maritime affiliée à la marine russe. Il est à rappeler que c'est suite à l'intensification des opérations et des exercices de l'OTAN à proximité des frontières russes, dont l'exercice *Trident Juncture-2018*, que Moscou a commencé à déployer ses systèmes de guerre électronique sur ses frontières avec l'OTAN. Ces systèmes ont pour objectif de couper les communications de l'adversaire. L'exercice *Trident Juncture-2018* de l'OTAN en Europe du Nord est évidemment un exercice anti-russe, comme les précédentes manœuvres militaires de l'Alliance atlantique. Ce qui a entraîné une détérioration de la situation militaire et politique dans la région.

(Press TV, le 29-10-2018)

# Nouvelle pénétration d'un avion militaire chinois dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ)...

Pour la sixième fois depuis le début de l'année, un avion militaire chinois a pénétré hier dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ), près du rocher d'leodo au sud de l'île méridionale de Jeju. Cette fois encore, ce serait un avion de reconnaissance de type Y-9. Selon les explications de l'état-major interarmées, l'appareil y est entré à 10h03 depuis le nord-ouest de l'île et en est sorti à 10h37. Environ une heure plus tard, il y est retourné avant de quitter définitivement la zone à 15h02. L'armée a aussitôt réagi après l'avoir détecté en faisant décoller d'urgence ses chasseurs F-15K et KF-16. Elle a lancé en même temps des avertissements. Le ministère de la Défense a quant à lui protesté auprès de Pékin contre cette nouvelle intrusion et a demandé de ne plus la répéter. Pour

cela, il a fait venir à son siège l'attaché militaire chinois à Séoul. Pour rappel si un avion étranger veut pénétrer dans la zone en question, il doit obtenir l'autorisation des autorités militaires sud-coréennes au moins 24 heures à l'avance.

(KBS World Radio, le 30-10-2018)

### Début de *Fraternité solide 2018*, des exercices militaires de l'Organisation du traité de sécurité collective...

Les exercices militaires de la Force collective de déploiement rapide de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), baptisés *Fraternité solide 2018*, débuteront ce mardi 30 octobre dans la région d'Ekaterinbourg. Quelque 1 300 militaires venus de six pays, à savoir l'Arménie, la Biélorussie, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan et le Tadjikistan, participeront à ces manœuvres, a annoncé l'agence *Interfax*. La deuxième étape de ces manœuvres commencera le vendredi 2 novembre. Le nombre total des forces militaires qui participeront à ces exercices militaires est d'environ 1 300. 300 équipements militaires techniques, 20 hélicoptères et avions de tout type, dont des drones, seront utilisés lors de ces manœuvres. Simultanément à ces manœuvres, l'Assemblée parlementaire de l'OTSC se réunira à Moscou en présence de Viatcheslav Volodine, président de la Douma d'État de la Fédération de Russie.

(Press TV, le 30-10-2018)

## Le président chinois aurait demandé à l'armée de se préparer à la guerre en mer de Chine méridionale...

Le président chinois Xi Jinping ordonne à l'armée de se préparer à la guerre alors que l'US Navy met en garde contre des affrontements en haute mer. Le président chinois Xi Jinping a appelé les responsables militaires de mieux se préparer à la guerre en mer de Chine méridionale alors que les tensions avec les États-Unis montent d'un cran. Il a tenu ses propos jeudi dernier, lors d'une visite du Southern Theater Command (Commandement du théâtre sud), chargé de l'une des cinq zones de guerre stratégiques de la Chine. Sa visite a duré quatre jours dans la province du Guangdong, mais les médias officiels chinois ne les ont rapportés que vendredi. « Il est nécessaire de renforcer la mission et de se concentrer sur les préparatifs pour la guerre. Nous devons prendre en compte toutes les situations complexes et élaborer des plans d'urgence en conséquence » a déclaré le président Xi. « Nous devons intensifier les exercices de préparation au combat, les exercices conjoints et les entraînements de confrontation » a-t-il ajouté. L'une des principales responsabilités du Southern Theater Command consiste à protéger les intérêts de la Chine dans la mer de Chine méridionale, où Pékin revendique la souveraineté sur plusieurs îles. La mer revêt une importance stratégique pour le commerce chinois. Les États-Unis rejettent les revendications territoriales de la Chine et ont envoyé des missions dites de « liberté de navigation » dans les eaux et l'espace aérien, ce que Pékin considère comme un geste de défi.

(Press TV, le 31-10-2018)

#### Activation d'une zone d'exclusion aérienne entre les deux Corées...

Une zone d'exclusion aérienne a été créée ce jeudi 1er novembre entre les deux Corées. conformément à un accord signé par Séoul et P'yongyang en septembre dernier qui prévoit aussi la fin de tous les actes hostiles et le démantèlement de postes militaires situés à l'intérieur de la zone démilitarisée (DMZ). Les États-Unis, opposés à la création de cette zone d'exclusion militaire, ont fait part de leur inquiétude quant à l'accord militaire conclu lors de la visite du président sud-coréen Moon Jae-in à P'yongyang. Washington craint de voir les défenses de la Corée du Sud affaiblies avant que de réels progrès aient été réalisés en matière de dénucléarisation. « Le Sud et le Nord ont complètement éliminé les risques d'un affrontement militaire grâce à cet accord. Les deux Corées et les États-Unis vont parvenir à la dénucléarisation complète de la péninsule coréenne et à une paix durable basée sur une confiance solide » a déclaré Moon devant le Parlement sud-coréen jeudi. Cette zone dont les avions de guerre sont exclus s'étend sur 40 kilomètres de part et d'autre de la ligne de démarcation, et à 20 kilomètres à l'ouest pour les appareils à voilure fixe. L'accord interdit également la poursuite de manœuvres militaires impliquant des avions à voilure fixe et des missiles air-sol guidés communément utilisés par la Corée du Sud et les États-Unis, jusqu'à la suspension de leurs exercices conjoints en juin dernier en signe de bonne volonté envers P'yongyang, qui les voit comme une agression. « Nous allons méticuleusement vérifier la mise en œuvre de cet accord par le Nord, v compris les mouvements lors d'exercices militaires autour de la DMZ et leur respect de la zone

d'exclusion aérienne » a déclaré le ministre sud-coréen de la Défense dans un communiqué. (*Press TV, le 01-11-2018*)

# Vol stratégique de deux bombardiers russes à long rayon d'action au-dessus de la mer de Norvège...

La presse britannique a prétendu que des chasseurs de la Royal Air Force (RAF) ont intercepté ce mercredi des bombardiers russes se rapprochant de l'espace aérien britannique. Selon le journal britannique *Mirror*, le ministère russe de la Défense a confirmé que deux de ses bombardiers avaient effectué un vol stratégique de 10 heures au-dessus de la mer de Norvège. Le journal a ajouté que deux *Typhoon* de la RAF ont décollé de la base aérienne de Lossiemouth pour intercepter les bombardiers russes. Le ministère russe de la Défense a annoncé que le vol de ses bombardiers s'effectuait dans le cadre des normes internationales et qu'ils n'avaient en aucun cas violé l'espace aérien de la Grande-Bretagne ou d'autres pays de la région. (*Press TV, le 01-11-2018*)

#### Un avion ravitailleur Airbus A330 MRTT en passe d'être livré à la Corée du Sud...

La Corée du Sud a commandé en juin 2015 quatre avions ravitailleurs A330 MRTT auprès d'Airbus Defence and Space pour moderniser ses forces aériennes. Le premier de ces appareils est attendu le 12 novembre dans le pays. Une fois arrivé, l'avion subira des tests dits d'acceptation pendant un mois pour vérifier s'il a été conçu conformément aux exigences requises. L'armée de l'air effectuera aussi un essai de réapprovisionnement en carburant de ses chasseurs F-15K et KF-16 en vol. Le géant A330 MRTT affiche une longueur de 59 mètres pour une envergure de 60 mètres. Il peut emporter jusqu'à 108 tonnes de carburant. Et le ravitaillement des chasseurs se fait dans un espace déterminé à l'avance. L'armée sud-coréenne a d'ores et déjà formé le personnel nécessaire à cette mission. L'appareil livré ce mois-ci et les trois autres attendus l'an prochain seront utilisés pour fournir en carburant les chasseurs F-15, KF-16 et F-35A. La livraison de 40 unités de ce dernier débutera en 2019 pour s'étaler sur deux ans. Ils pourront alors mener leurs opérations une heure de plus qu'actuellement.

(KBS World Radio, le 02-11-2018)



**Renseignor** est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence <u>www.isabel-intelligence.org</u>

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) <u>www.cf2r.org</u>

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – <u>direction@renseignor.com</u>

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry - redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement 148 rue de l'Université – 75007 Paris Tel.: 01 78 42 26 67